

Zeitschrift: Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie

Herausgeber: Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker

Band: - (1949)

Heft: 106

Artikel: Les grandes manifestations étrangères

Autor: Voillat, F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-930971>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les grandes manifestations étrangères

Echos du 3e Congrès de la Société de Kinésithérapie

Paris, les 12 et 13 mars 1949

Lorsque nous avons reçu l'invitation si aimable du Président de la Société de Kinésithérapie (S. D. K.) et Président du Congrès, M. René Morice, le désir spontané de nous rendre à Paris, nous a gagné. La lecture du programme, la valeur et l'actualité des communications et des conférences annoncées rendaient plus impérieux encore cet appel qui réveillait en même temps, en nous, toute la nostalgie et l'incomparable rayonnement scientifique et spirituel que Paris a laissé dans notre esprit au cours de plusieurs années studieuses. Et nous avons retrouvé un Paris, certes, marqué par la guerre et l'obsédant souvenir de l'occupation, mais éternellement Ville Lumière.

Que d'émotions! Que de reprises de contacts avec des amis et des camarades d'études d'alors, des confrères aujourd'hui, dont nous ignorions même si certains étaient encore en vie, se sont renoués avec une spontanéité et une franchise

placées sous le signe d'un commun idéal professionnel et humain.

Aussi, qu'on nous pardonne ici, ces brèves remarques très personnelles; par répercussion elles enrichiront nos échanges culturels et professionnels franco-suisses, et serviront la cause de nos rapports internationaux.

Ce 3e Congrès Scientifique de Masso-Kinésithérapie — et qui marque un des aspects les plus remarquables de la renaissance française dans le domaine de la rééducation et de la thérapie physique — mérite de retenir l'attention des praticiens suisses. Il confirme pleinement ce que nous écrivions en tête de notre „Revue de la presse“, dans le No. 100, de juin 1948.

Bien entendu, et dans aucun congrès, les conférences et communications ne présentent pas toujours un intérêt direct et pratique pour la masso-physiothérapie. C'est un fait d'expérience et d'observation. Mais, cette fois, nous en sommes heureux. La valeur d'un praticien, il n'est pas besoin de le rappeler, est fonction de sa „culture générale“ et de sa „culture spéciale“¹⁾. Il est donc très heureux que les congrès soient une source d'enrichissement culturel aussi vaste et étendue que possible.

A regret, et faute de place, nous ne pouvons retenir, et combien succinctement, que les sujets présentant un rapport direct avec la pratique masso-physiothérapique. Ce n'est donc pas par indifférence que nous passons sous silence certains aspects si intéressants de ces journées si spécifiquement françaises, mais empreintes d'un sens humain si élevé qu'on ne s'y sentait, à aucun instant, „étranger“.

En résumé, ce congrès est à retenir sous trois aspects: a) celui de l'information scientifique et technique; b) d'une collaboration toujours plus étroite entre les médecins et les masseurs-kinésithérapeutes; c) de l'union et de la collaboration internationale.

Commençons par ce dernier. Le Président du Congrès, le dynamique et enthousiaste René

¹⁾ Dans un ouvrage en préparation, intitulé *Santé du corps et vie de l'esprit*, un chapitre est consacré à la question culturelle trop négligée, bien souvent, du point de vue professionnel.

Ein Buch, das Ihnen Nutzen bringt

Soeben erschien das

Lehrbuch der Massage und Hydrotherapie

für Heilmasseure
und medizinische Bademeister

von Dr. R. Neuhuber
Dr. H. Lachmann

193 Seiten
138 Abbildungen. Fr. 20.—

In jeder Buchhandlung erhältlich

Medizinischer Verlag Hans Huber, Bern

Morice, ayant eu l'idée d'un colloque international, non prévu au programme — mais fort goûté des congressistes — ce fut l'occasion d'un échange de vue public, intéressant et d'actualité, sur la position des pays adhérents à la Fédération Internationale des Praticiens en Masso-Physiothérapie, en face de la création d'une fédération mondiale, qui trouverait, éventuellement, à s'affirmer, par une prise de contact définitive avec l'Amérique et l'Angleterre. Ainsi, MM. Nuidjen, pour la Hollande, Nicolle, Morice, Dupuis-Deltor, pour la France, Verleyesen, pour la Belgique, et votre serviteur, pour la Suisse, exposèrent le point de vue de leur fédération respective et leurs aspirations nationales professionnelles, dans un désir unanime d'une collaboration internationale aussi large que possible.

Du point de vue scientifique et information ce congrès fut des plus remarquables. Il le fut d'abord par la nombre et la très grande réputation des rapporteurs-conférenciers et par l'union étroite et constante entre la science théorique et la science pratique. Un numéro de notre organe ne suffirait pas à donner le reflet exact des sujets exposés et des discussions qui suivirent. Il faut donc élaguer sans pitié, et les sacrifiés nous le pardonneront sur l'autel de la masso-kinésithérapie.

L'exposé de M. G. Guiot, ancien assistant de l'Office Français du Radium, fait avec simplicité et modestie, inaugura brillamment la partie scientifique. Sa magistrale initiation sur „Les émetteurs d'ondes caloriques“ captiva un auditoire cependant peu familiarisé avec la théorie des ondes et leurs applications thérapeutiques. Nous n'en pouvons retenir ici qu'une indication essentielle: le choix d'un émetteur d'ondes est dominé par cette notion, que les longueurs, grandes et petites, donnent de bons résultats, mais pas les moyennes: celles de la bande des 220 m sont dangereuses. A notre époque d'intense exploitation industrielle et commerciale et de grande vulgarisation de l'emploi thérapeutique des appareils émetteurs d'ondes, il est des notions de physique et des recherches expérimentales que les praticiens n'ont pas le droit d'ignorer. Aussi, les organisateurs de ce congrès furent bien inspirés en plaçant ces journées d'information scientifique et thérapeutique sous les auspices de ce que l'on appelle, en langage orthodoxe, une des sciences „annexes“ de la médecine.

L'atmosphère ainsi créée, c'est avec une satisfaction des plus grandes que nous eûmes le plaisir d'entendre notre ami et ancien camarade d'études à l'Université de Paris, M. Maurice Colette, de la Société Française de Rééducation Physique, parler de la „Cinésiologie du rachis“ en l'accompagnant d'une remarquable démonstration pratique. En pédagogue averti et en technicien consommé — car, il faut être bon pédagogue, pour faire de la kinésithérapie digne de ce nom, et à plus forte raison de la colonne vertébrale! — il sut mettre en évidence une vérité fondamentale que l'on s'étonne de devoir toujours rappeler et démontrer: la gymnastique analytique, de formation et de correction, est la clef de vôte de la formation du masseur-kinésithérapeute et de son action thérapeutique. Cet oubli ou cette méconnaissance nous a valu de redoutables errements et les „gaffes“ monumentales, sanctionnées par le meilleur académisme, de la gymnastique orthopédique „classique“. (Erreurs, que Balland et Grozelier, ont eu le rare mérite et le courage de dénoncer dans „La Gymnastique Corrective“.) Maintes occasions nous seront données d'y revenir, en reprenant, à cette tribune, une position prise depuis de longues années dans notre pratique, et dans d'autres milieux.

Ceci laisse supposer avec quel intérêt passionné nous attendions la communication, et les démonstrations pratiques, de M. le Prof. agrégé S. de Seize et de ses collaborateurs sur la „Vertébrothérapie par manipulations et vertébrothérapie par tractions“. Ainsi la kinésithérapie de la colonne vertébrale et la „thérapeutique rachidienne“ reçoivent une consécration officielle, qui honore la médecine française. Elle ne donne que plus de valeur aux réflexions précédentes et précisera peut-être dans l'avenir,

A tous nos collègues:

Les ateliers d'Orthopédie du Dr. P. Stauffer à Berne sont à la disposition de MM les praticiens en Masso-Physiothérapie pour la confection de supports pour la chaussure. Ces appareils orthopédiques sont confectionnés individuellement selon les indications et les observations personnelles des praticiens.

Tél. 2 40 08 Sulgenackerstrasse 47, Berne

du point de vue médical, l'importance d'un esprit et d'une mentalité „préventive“, éducatrice, en face de l'homme sain, le malade de demain. La préoccupation qui anime notre action pédagogique, bien modeste à côté de celle d'autres spécialistes, à savoir, la nécessité fondamentale d'une éducation rationnelle, statique et de fonction, de la colonne vertébrale, en éducation et en rééducation physiques, trouvera peut-être enfin son indiscutable justification, lorsqu'elle sera repensée et reconsidérée par l'optique „vertébrothérapique“. C'est dire avec quelle impatience nous attendons la suite des observations cliniques et des recherches expérimentales de M. le Prof. de Seize et de ses collaborateurs à l'Hôpital Lariboisière. Les praticiens suisses y sont d'autant plus intéressés que des publications chiropratiques, à l'intention du grand public, se sont abusées jusqu'à déclarer „méthodes périmées“ le massage et la gymnastique médicale qui, bien entendu, continuent tranquillement à faire leurs preuves thérapeutiques et à procurer des guérisons là, où parfois, des disciplines claironnantes, ont échoué tout simplement. Errare humanum est! Il est regrettable que nos professions soient si absorbantes et laissent si peu de temps au travail de la pensée descriptive et de la plume. L'anathème jeté sur la masso-kinésithérapie n'a rien de surprenant, venant de ceux qui font leur la devise: „Hors de nous, point de salut!“

Le Congrès de la S. D. K. est encore remarquable d'un autre point de vue. A travers l'étroite collaboration, sans cesse affirmée, entre médecins et praticiens, a percée une mentalité et moralité médicale et paramédicale, que nous crûmes devoir souligner, en citant le Prof. Leriche qui, récemment, parlait, dans une conférence académique, de „L'Humanisme en Médecine“. De même, en masso-kinésithérapie, tout n'est pas qu'une question de science, de savoir et de technique, ni de moyens matériels si perfectionnés et imposants soient-ils; c'est aussi et avant tout une question de „mentalité“, du plus profond respect de la vie et du malade, et d'un sens moral professionnel inséparable de l'amour de son prochain.

Cet humanisme, nous l'avons senti constamment présent dans toutes les conférences et démonstrations. Nous espérons avoir le privilège d'en lire les textes intégraux dans la „Revue de Kinésithérapie“, et d'y consacrer une chronique de presse. Ainsi nos lecteurs auront

un écho des exposés si intéressants de MM. les Drs. J. et R. Judet, Chirurgiens des Hôpitaux, sur „Récupération fonctionnelle de la hanche après intervention“, et de l'attention qu'ils accordent à la masso-kinésithérapie post-opératoire; de M. le Dr. J. A. Huët, un grand ami de nos professions, parlant de „La Kinésithérapie des troubles de la pré-sénescence“, illustrant de remarquable façon la richesse d'observations accumulées par un médecin ayant l'esprit et le cœur grands ouverts sur la vie et la maladie; faute de place et de temps, nous en passons sous silence avec regret, et qui mériteraient l'honneur de la citation. Cependant, nous devons encore signaler le magistral exposé du Dr. Deniker, membre de l'Académie de Chirurgie, sur le „Traitement de la maladie de Dupuytren“, qui prit un sens d'autant plus profondément humaniste qu'il coïncidait avec la projection d'un film américain sur le même sujet. Ce fut aussi, pour chaque congressiste, l'occasion d'une profonde méditation anatomique sur cet instrument unique et si merveilleux qui fait la force du masseur-kinésithérapeute: la main.

L'information cinématographique de ce Congrès, assurée par le Centre International du Film Médical et Chirurgical „Art et Science“ compléa le programme de remarquable façon. A côté du film précité, retenons celui sur la „Keratoplastie par greffon carré“, impressionnante „vision en couleur“ de la technique chirurgicale secourant ceux qui ne voient pas; un autre film chirurgical sur la „Reconstruction de la lèvre supérieure“, permit à René Morice de faire un excellent rappel anatomo-physiologique des muscles de la face, et, aux congressistes, par comparaison et déduction, en suivant les étapes de cette „reconstruction chirurgicale“, de mesurer la puissance de la masso-kinésithérapie qui peut, à volonté, ranimer la circulation dans les tissus accidentés et déclencher ou favoriser les mécanismes de la régénération. Enfin, et nous le citons en dernier lieu, un extraordinaire documentaire biologique, „La division des cellules normales et celles des cellules cancéreuses“ (film micro-cinéma U. S. A.) fut en quelques minutes, plus riche d'enseignements que de longues et laborieuses séances en laboratoire, sur les processus si impressionnants d'une des fonctions fondamentales de la vie cellulaire.

En terminant, saluons ici un de nos anciens

maîtres le Dr. B. J. Dolto, président d'honneur de la S.D.K., qui, en annonçant une Communication intitulée: „Perfection de nécessité?“ laissait les congressistes dans une attente, où la curiosité le disputait à la certitude d'un intérêt pratique. En présentant un cas d'anomalie rare heureusement (une fillette née sans bras) nous avons pu voir combien l'éducation, la répétition d'actes qui, de prime abord paraîtraient impossibles, deviennent peut à peu suffisamment aisés pour permettre à une petite infirme d'accomplir les gestes courants les plus indispensables à la vie (manger, boire, écrire, coudre, etc. avec les pieds). L'affinité fonctionnelle, la perfection cinesthésique ainsi acquise montrent quelles ressources la masso-kinésithérapie peut développer et mettre en action en face des mutilés et des accidentés. Nous retenons avec le même intérêt l'exposé-démonstration du Dr. Dolto sur „Kinésithérapie de la grossesse“ (méthode anglaise) en regrettant seulement que la précipitation avec laquelle cela fut fait, et

faute de temps seulement, n'ait pas permis une discussion générale, et un complément d'information que l'expérience de quelques congressistes n'aurait certainement pas manqué d'apporter. Aussi attendons-nous de pouvoir prendre connaissance, à tête reposée, de la méthode que le Dr. Dolto ne manquera pas d'exposer dans „La Revue de Kinésithérapie“.

Bien que nous n'aimions pas mentionner, dans un compte rendu de Congrès, la „partie mondaine“, nous n'hésitons pas à faire une exception pour adresser à Mme. et Mr. Morice, et à la S. D. K., notre confraternelle admiration pour leur réception. Que Mme. Morice, qui nous fit, avec une forte délégation, les honneurs d'une chaude réception privée, nous permette de lui exprimer ici combien nous avons été sensible à cette soirée, toute empreinte du charme et de la courtoisie françaises. Puisse-nous avoir bientôt l'honneur de les accueillir en Suisse.

Fernand VOILLAT.

Rapport de l'assemblée des délégués 1949

Cette assemblée qui comptait une trentaine de Délégués a eu lieu à Berne le 20 mars.

Fait passé inaperçu: pour la première fois cette assemblée était présidée par un romand, car depuis que la Fédération existe, pour la première fois les intérêts de la S. M. V. sont confiés à la Suisse romande.

Rapport présidentiel. — Le nouveau Comité a mis au point les statuts de langue française, puis en a assuré la distribution aux membres.

Faisant suite à la proposition de Zurich présentée à la dernière assemblée des Délégués, il a obtenu des stations thermales une réduction de $33\frac{1}{3}\%$, réservée aux membres de la Fédération.

Un des travaux importants du Comité fut l'organisation du Congrès annuel qui fut mis sur pied en un temps record. Le Président central déplore le désintéressement que montrent un grand nombre de membres qui ne participent pas à ces rencontres annuelles; il dit très justement: „Si nos Congrès devenaient des manifestations où tous les praticiens affiliés se

donnaient rendez-vous dans un esprit de réelle communauté professionnelle, de communion du savoir et des idées, avec le désir d'élargir constamment ses connaissances au contact des meilleurs et de bénéficier ainsi de l'apport périodique que les sciences biologiques et médicales peuvent apporter à notre spécialité, j'ai la conviction que notre mouvement paramédical serait bien près de connaître une considération scientifique et sociale qui n'aurait plus rien à envier à celle qui honore certains pays. Les répercussions de nos assises professionnelles se feraient sentir dans tous les milieux, et la presse et la radio, par exemple, auraient une raison valable pour se faire l'écho d'une pratique masso-physiothérapique aussi résolument orientée vers le progrès, une saine et juste collaboration avec le corps médical, et entièrement consacrée au bien et à la santé publique. Source d'information scientifique et médicale, nos Congrès doivent être, en même temps, le reflet d'une masso-physiothérapie en constante évolution et avide